



Dans la nuit du 27 août 2002, le village d'Allouagne était dévasté après un terrible orage.



Le bassin de rétention de la Rivière à été creusé en 2003 par la Communauté Artois-Lys, celui du Tournant en 2007.



La problématique du ruissellement urbain n'a pas été réglée, à en juger par les inondations à répétition rue du Général-de-Gaulle.

■ Dossiers en panne...

« Les deux bureaux d'études ont préconisé une batterie de mesures en décembre 2004. Le bassin de rétention du Champ Pruvost n'est pas réalisé. Celui du Mont Sorel ne l'est pas non plus. Même chose pour la déviation du Grand Nocq dans le secteur de la Ruchoire. Silence radio du côté de la réfection du réseau d'eau pluvial. Pas de nouvelles de ce qu'il adviendra de la buse de l'autoroute A 26, sans parler du fossé Justin qui mérite la plus grande attention. Les mesures agricoles pour limiter le ruissellement n'ont pas vu le jour. Bilan : cinq actions sont en panne, quatre toujours à l'étude, une nouvelle demandée et seulement deux réalisées. »

ANDRÉ BOURDON, ex-président de Stop Allouagne inondations.

ALLOUAGNE Luc Vandermersch élu président d'Allouagne Stop inondations



Luc Vandermersch (à gauche) a été élu président d'Allouagne Stop inondations mardi.

Le 27 août 2002, un terrible orage s'abattait sur Allouagne. Deux semaines plus tard, trois habitants expriment leur intention de créer un collectif pour « dire non aux inondations ». L'association Allouagne Stop inondations était née, avec à sa tête André Bourdon. Mardi, Luc Vandermersch, jeune retraité du secteur bancaire, lui a succédé. Morceaux choisis de l'entretien qu'il nous a accordé.

PAR REYNALD CLOUET
bruay@info-artois.fr

□ **Le profil du nouveau président.** - « Je suis natif d'Allouagne. J'ai 62 ans et suis retraité du secteur bancaire. Je suis revenu au village il y a une dizaine d'années. Je me considère comme un « petit sinistré » par rapport à d'autres. Chez moi, rue du Presbytère, les dégâts en 2002 ont été évalués à 10 000 €. Certains ont tout perdu. À l'époque, il y avait vraiment des gens qui avaient besoin

d'être soutenus. J'ai rapidement adhéré aux principes de l'association. Je les rappelle : « Sans esprit partisan, Allouagne Stop inondations travaille pour comprendre et agir contre les inondations. On ne cherche pas de coupables, on s'intéresse aux solutions. »

□ **État des lieux.** - « André s'est investi énormément. On lui doit la création d'un tissu de relations. Il a réussi à faire de cette association un partenaire respecté et écouté. L'eau des inondations n'a pas de couleur politique. Il s'agit de travailler avec les intervenants, quels qu'ils soient. L'association a travaillé collectivement derrière son président. Elle a fait sauter des verrous qui étaient fermés. Notre rôle est d'épauler les élus, d'exercer une pression positive

« Les sinistrés, eux, n'ont pas retiré leurs affiches. C'est notre baromètre. »

Luc Vandermersch

pour qu'ils n'oublient pas ce sujet-là. »

□ **Méthodologie.** - « Le passage de témoin a été préparé en amont. André m'accompagnera au début. J'espère qu'on va pouvoir entamer un dialogue avec le conseil municipal, en faisant fi des enjeux de politique politique, sur le dossier du réseau d'eau pluviale et sur celui de La Ruchoire. Sur l'eau pluviale, l'étude a été effectuée il y a deux ans. S'il faut plus de deux ans pour rendre les conclusions à Allouagne, qu'est-ce que ça donne à Lille ou à Paris ? L'association respecte et respectera ses interlocuteurs. »

□ **Les priorités.** - « Plusieurs techniciens qui suivaient le dossier des inondations d'Allouagne ont quitté leur poste. Leurs remplaçants doivent se réapproprier les dossiers. Les solutions passent par le dialogue. Il faut avoir cela en tête en permanence. On attend le futur comité de pilotage pour faire le point sur les dossiers. L'association y est représentée. L'ensemble des mesures préconisées en 2004 formait un tout. Les réalisations sont partielles et assurent une sécurité partielle. Les sinistrés, eux, n'ont pas retiré leurs affiches. C'est notre baromètre. »

Pourquoi André Bourdon passe la main ?

Altruiste, André Bourdon avait accepté la présidence de Stop Allouagne inondations bien qu'il ne fasse pas partie des sinistrés. Les difficultés ont fini par avoir raison de sa fougue.

Mardi soir, en conseil d'administration, André Bourdon a fait savoir qu'il n'assumerait plus la présidence d'Allouagne Stop inondations.

« J'avoue qu'il y a dans cette décision une certaine lassitude d'être sans arrêt sous pression pour accéder aux désirs des uns et des autres. La lutte contre les inondations s'apparente à une espèce

de bataille rangée. J'ai reçu des menaces. Il faut beaucoup de patience, de dialogue. Notre intention a toujours été de se mettre en marche pour trouver les solutions. Le bilan n'est pas à la hauteur des espérances. Ces cinq dernières années, il n'y a eu qu'une seule réalisation. Certaines sont en passe de l'être. Les principaux blocages ne viennent pas des élus ni de l'administration mais des gens d'Allouagne eux-mêmes. Le bassin de rétention du champ Pruvost a capoté comme la déviation du Grand Nocq à La Ruchoire. Une subvention de l'État de 500 000 € a été perdue. L'association a besoin de sang neuf pour continuer la lutte. » ■ R. C.



André Bourdon déplore l'attitude de certains Allouagnais.